



Louvain-la-Neuve | Namur



Journée d'étude dans le cadre du SIRMIAS

Séminaire International de Recherche du Master en Ingénierie et Action Sociales

Louvain-la-Neuve | Namur

Organisée par le CÉRIAS

Institut Cardijn, Louvain-la-Neuve, jeudi 15 novembre 2018

Co-production des savoirs en ingénierie et action sociales : outils et enjeux

*Savoirs des histoires, savoirs des photographies, savoirs des
recherches participatives*

La co-production ou co-construction des politiques, des interventions, des recherches, des savoirs, en ingénierie et action sociales, est aujourd'hui largement plébiscitée par des travailleurs sociaux, par de nombreuses associations d'usagers, par des représentants politiques, par de nombreux chercheurs. Cependant, cette volonté de mettre ensemble des agents sociaux aux intérêts divers, parfois opposés voire concurrents, dans une démarche collective ne va pas de soi. Au-delà d'une part, de l'affichage de ces intentions – et des profits symboliques que l'on peut en tirer (Bourdieu, 1997) – et d'autre part, de l'utilisation détournée des termes - dans le cadre du développement de la Nouvelle Gestion Publique - se posent de multiples questions pratiques, scientifiques, épistémologiques, déontologiques, démocratiques.

Des travaux, des méthodes, des outils existent, mais ils sont souvent soit dénigrés, parce qu'insuffisamment conformes aux dogmes de la recherche académique ou à la doxa professionnelle, soit encensés à titre de recettes simplistes et magiques. De plus, corolairement, ils sont peu et, surtout, mal (re)connus.

La journée d'étude sera l'occasion de mettre en lumière et au travail trois approches ou méthodes de recherche combinant des univers et des disciplines différents.

Il s'agira d'abord de montrer combien, dans l'univers du travail social, au-delà de la production de savoirs-savants (perçus comme « distants », hors réalité), ces approches permettent à celles et ceux qui sont tout à la fois les co-productrices.eurs et les sujets de recherche, de mettre à jour des connaissances les concernant, les impliquant et, ce faisant, d'alimenter leurs pratiques quotidiennes pour lutter contre ce qui dévitalise le sens qu'ils y investissent : des différents types de rapports de force, aux inégalités sociales, aux diverses formes de discrédits, aux fragilités des raisons d'être. Il s'agira aussi de tirer parti pratiquement, professionnellement, scientifiquement des formes d'hybridation possibles (Lyet, 2017) entre ces univers et ces approches. Il s'agira enfin de les mettre en dialogue pour montrer leurs complémentarités aussi bien dans la production de connaissances, que dans l'action et l'ingénierie sociales pour soulever leurs potentialités non seulement dans la résistance contre ce qui s'impose comme « évident », mais aussi pour développer des alternatives émancipatrices (Wright, 2017).

Programme

8h45 Accueil

9h00 Présentation de la journée d'étude

Béatrice Derroitte, co-directrice du Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur

Jean-François Gaspar, responsable du CÉRIAS Recherche

9h15 **Le travail social sous le prisme de l'ethnographe. Approche inductive, récits d'expériences et écriture**

Xavier Briké

Chercheur au Laboratoire d'Anthropologie Prospective (LAAP-UCL)

Coordinateur du Certificat d'Université : Santé mentale en contexte social, précarité et multidisciplinarité (SSM Le Méridien-UCL)

Maître assistant et Maître de formation pratique HELHa-Cardijn

Discutant : **Jean-François Gaspar**

Comment à partir des vécus des personnes et des professionnels peut-on mieux tenir compte des savoirs d'expérience et saisir les systèmes de représentation ?

Le matériau ethnographique issu de l'observation participante et des entretiens réalisés dans les structures associatives interroge la scène des pratiques du travail social et du soin : leurs cultures ou résistances institutionnelles (Tosquelles, 1967), leurs fondements idéologiques et leur degré d'adéquation/adaptation aux situations rencontrées par les personnes que ces dispositifs soutiennent. Or les professionnels impliqués dans les métiers de l'accompagnement humain se doivent en permanence de repenser leurs propres systèmes d'intervention au regard des effets escomptés sur les personnes qu'ils suivent, et ce en examinant leurs capacités à interagir, à poser des actes et à produire du changement. Ils repèrent de fait les problèmes et leurs causes, en proposant, des solutions ou des stratégies d'intervention pour les résoudre (Groulx, 1997).

À partir d'une démarche d'écriture qui, pour l'anthropologue, revêt un caractère engagé, assumant son regard posé sur le monde, il vise à traduire des ressentis et parfois jusqu'à une incorporation du terrain. Ceci est d'autant plus vrai pour le professionnel qui s'essaye à des méthodes ethnographiques et tente de rendre compte de sa pratique, profitant de l'expérience qu'il en a, mais dans une tout autre perspective que celle qu'il adopte d'ordinaire dans le cadre de ses fonctions (Baudaux et Briké, 2018). L'exercice interroge les professionnels quant à leurs places, leurs rôles, mais également la pertinence de leurs actes et des relations qu'ils nouent dans le travail social. L'altérité gagne en relativité lorsque l'univers normatif de

l'institution ou l'imaginaire professionnel est mis à l'écart, en partie du moins, durant le temps de l'enquête de terrain.

Bibliographie de référence

Allen, C. & Briké, X. (à paraître en février 2019). *Migrations. Des mobilisations citoyennes en réponse à la crise*. Louvain-la-Neuve : Academia, Collection Transitions sociales et résistances.

Baudaux, A. & Briké, X. (à paraître en décembre 2018). De l'ethnographie en miroir des pratiques psycho-sociales in Laurent, P.J. (dir.), *Les écritures des terrains anthropologiques* (titre provisoire), Louvain-la-Neuve : Academia.

Briké, X. (2018). Les voyageurs de l'exil, ces héros ignorés, *Culture et démocratie* (numéro spécial).

Briké, X. (2017). *L'expérience de l'exil au travers du regroupement familial, Mythes, procédures et déracinements*, Louvain-la-Neuve : Éditions Academia.

Briké, X. (2016). Calais : une étape dans l'exil. Ethnographier les résistances dans un camp auto-établi, *Pensée plurielle*, 2016/2 (n° 42).

Briké, X. & Vermylen, A. (2016). La jungle de Calais ou le coût humain des politiques migratoires, *En Question*, 2016, n°117.

11h Pause-café

11h20 Images et co-construction de savoirs

Frédérique Bribosia*, **Amélie Pierre****, **Dominique Simon*****

**Maître Assistante, Maître de Formation Pratique et Coordinatrice pédagogique du Bachelier Assistant Social de l'Institut Cardijn / département social de la HELHa*

***Assistante de recherche à l'université de Namur, Docteure en Anthropologie*

****Photographe*

Discutante : **Myriam Leleux**

Cette intervention est le fruit d'une rencontre entre disciplines. Les trois intervenantes croisent la spécificité de leur regard pour interroger la pertinence de l'usage de l'image dans la co-construction de savoirs.

Une réflexion conjointe est menée sur l'image comme support à l'expression, à la réflexion et au questionnement, comme outil de collecte de données et comme moteur de changement dans les institutions. Cette intervention associe le point de vue propre à chacune sur la photographie, la méthodologie du travail social, la recherche. Dominique Simon raconte sa démarche photographique envisagée dans un processus de coopération avec les sujets au cœur même de leur activité professionnelle. Frédérique Bribosia questionne la méthode employée pour mobiliser ces images et les répercussions sur les travailleurs rencontrés. Amélie Pierre témoigne de sa pratique de la recherche transdisciplinaire et de la légitimité de l'implication des acteurs sociaux.

Bibliographie de référence

Bribosia, F. (2015). Images et relation d'aide, expériences d'ateliers participatifs, *Travailler le Social*, n°47-48, pp.157-163.

Bribosia, F., Pierre, A. & Simon, D. (2015) Image et relation d'aide : outils d'ateliers participatifs [photolangage], *Travailler le social*, HS5.

Pierre, A. (2015). Transformer et co-construire l'image de la relation, *Travailler le social*, n°47-48, pp.164-179.

Simon, D. (2015). Quand la photographie s'invite en résidence, *Travailler le social*, n°47-48, pp. 138-156.

13h15 Walking dinner

14h15 **Le développement du pouvoir d’agir des personnes et des collectivités,
un levier original vers la recherche-action participative**

Myriam Leleux

Sociologue & G rontologue

Maître-assistante en Haute Ecole (Catégorie sociale et Soins infirmiers, HELHa, Haute

Ecole Léonard de Vinci, Haute Ecole de la Province de Namur)

*Assistante de recherche (UCL, Faculté d’architecture, d’ingénierie architecturale,
d’urbanisme)*

Discutantes : **Frédérique Bribosia, Amélie Pierre, Dominique Simon**

Le développement du pouvoir d’agir, une simple traduction ou une version revisitée de l’empowerment ? Une autre façon de parler de capacitation et d’autodétermination ou une démarche particulière ? La démarche conscientisante du développement du pouvoir d’agir des personnes et des collectivités (DPA-PC) s’inscrit bien dans la filiation et en complémentarité de ces concepts. Elle offre toutefois un autre regard sur l’accompagnement en proposant une posture de co-construction et non la suprématie de l’expert, le professionnel, en regard du profane, l’usager de services. Elle est aussi un outil au service de l’émergence de consciences citoyennes, comme c’est le cas dans l’expérience de recherche-action participative, Wallonie Amie des Aînés (WADA), menée conjointement par l’UCL (Faculté d’architecture, d’ingénierie architecturale, d’urbanisme) et l’AViQ (Agence pour une vie de qualité de la Région wallonne). Des personnes aînées s’y inscrivent comme co-constructeurs de savoirs et d’expériences, en ce compris ceux qui émanent de la dynamique de recherche. Ils sont ainsi à la fois producteurs et bénéficiaires d’un apprentissage par l’expérience. La démarche DPA-PC peut par ailleurs être un guide pour la recherche, par le biais d’une grille réflexive basée sur quatre axes, ancrés dans les fondements de la sociologie, de la psychologie sociale et de la philosophie : l’unité d’analyse et les acteurs en contexte, les personnes impliquées dans la définition de problèmes et de solutions, les contextes d’application de solutions aux problèmes ou irritants récurrents, les enjeux des acteurs et la conscientisation d’une perspective de changement. Ces quatre axes peuvent être revisités

comme support à l'observation et instance de classement des informations récoltées, analysées, synthétisées, et donc co-construites, par les aînés dans le cadre de WADA. WADA s'avère ainsi un support propice à une forme de recherche où les personnes concernées, les aînés, sont à la fois sujets et objets de l'observation, devenant sujets constructeurs par la réalisation de différentes étapes de la recherche, tout en développant une capacité d'action collective.

Bibliographie de référence

Leleu, M. & Masson, O. (2018). Le vieillissement actif. Wallonie Amie Des Aînés. Etude-pilote pour une approche méthodologique intégrée en faveur de « communes amies des aînés ». Dossier Politique des aînés. *Mouvement communal*. n° 924. p. 23-29

Leleu, M. & Masson, O. (2017). Citoyenneté des aînés, un fondement dans la construction des solidarités locales. *Revue Nouvelle*. n°8. p. 45-51

16h Pause-café

16h20 Table ronde sur base des questions posées par la salle :

Quelles sont complémentarités de ces trois approches aussi bien dans la production de connaissances, que dans l'action et l'ingénierie sociales ?
En quoi sont-elles leviers pour le changement et l'innovation sociale ?

Animation : **Harmony Glinne**, Responsable du CÉRIAS Consultance

17h30 **Synthèse et mise en perspective : les enjeux des démarches collectives de construction des savoirs**

Christine Biston, *Gestionnaire des projets de recherche, Centre FoRS (Formation, Recherche, Catégorie sociale de la Haute École Namur-Liège-Luxembourg)*

David Laloy, *Responsable du CERSO (Centre de Ressources pour le Social de la Haute École Louvain en Hainaut)*

17h45 Clôture de la journée

* * *

Droit d'inscription : 20 euros (personnes extérieures), gratuit pour les étudiants du MIAS et personnel HELHa et Henallux.

Cette participation aux frais comprend l'accès au séminaire, ainsi que les boissons de la journée et le repas de midi (sandwich).

- Le montant est à verser sur le compte BE73 7755 9251 8760 (HELHa), avec en communication : *SIRMIAS NOM PRENOM : frais de participation colloque 15/11/18*
- L'inscription ne sera définitive qu'à la réception du paiement. Aucun paiement en liquide ne sera accepté le jour même.

L'inscription ne sera définitive qu'à la réception du paiement. Aucun paiement en liquide ne sera accepté le jour même.

Modalités d'inscription : Inscription via le formulaire en ligne :

<https://goo.gl/forms/kyEwom4QuJNictd92>

Plan d'accès : en annexe à ce message.

Personne de contact : Rachida REHAR (rehharr@helha.be)

Organisation scientifique : Jean-François Gaspar (Responsable du CÉRIAS Recherche) & Harmony Glinne (Responsable du CÉRIAS Consultance)